

[Texte]

The Vice-Chairman: The first man on the second round . . .

• 1735

Mr. Prud'homme: I would like to comment very briefly. It is not the custom to exchange among members but sometimes to comment among members about the comments made by other members. I am very surprised, I am sure at the statement, made by hon. friend from Bow River: coming from the richest province in Canada, making a statement about bleeding hearts. In any case I am sure I will attract to his colleague, Mr. Roche, his sentiment about external aid. It is not a question of bleeding hearts; it is only to try to help those who have nothing by comparison with those who have so much, like us, and especially in Canada like people from Alberta.

But my only comment to the Minister, before I conclude, and thanking you, Mr. Chairman. You have established a good precedent today, Mr. Chairman, if I may say, by not cutting off at 5 o'clock but allowing us to go further because this way we can have a more intelligent discussion.

So I would just like to conclude by saying that I thank you. I hope that the Chairman will also follow your steps in doing so by prolonging this meeting; otherwise an hour or an hour and a half is very unfair for all members, including my friend from Bow River, to express our sentiments and to question the Minister. As of now I am very satisfied at the way the meeting has been conducted, of course . . . Et j'aimerais seulement poser cette question au ministre ou bien à M. Dupuy, à l'un et à l'autre. On nous parle beaucoup de cette révision de la politique d'aide à l'extérieur qui est actuellement en train de s'élaborer et de cette grande politique, surtout aux affaires extérieures, qui est en train d'être méditée, pensée, réfléchie, écrite. Je ne voudrais pas que cela devienne une autre mission Stanfield qui nous empêche de savoir où l'on s'en va. Et c'est pour cela que j'aimerais demander au ministre et, ou à M. Dupuy, s'il y a une date de fixée, date à laquelle nous pourrions nous attendre à être mis au courant de ce qui se passe? Combien de temps allez-vous attendre encore pour soumettre cela au comité . . . que ce soit le comité du Sénat et ou celui de la Chambre? Nous ne voulons pas, je pense, créer un comité mixte du Sénat et de la Chambre des Communes. A l'heure actuelle, nous ne favorisons pas cette formule. Nous croyons que le comité ici a tous les talents nécessaires pour étudier cette politique, quitte à ce que le Sénat, qui a sa propre commission des affaires étrangères, fasse son propre travail. Je pense bien que cela pourrait très bien se marier. Mais nous aimerions savoir s'il y a un échéancier, d'abord? Ensuite, serait-il possible, si cet échéancier est très éloigné, que certaines parties des études déjà terminées soient mises à la disposition des membres du comité pour que l'on puisse commencer à réfléchir sur cette question-là? Autrement, j'ai bien peur que l'on se trouve au mois de juin ou à Pâques et que rien ne nous ait encore été soumis, et que l'on nous dise: «Écoutez, on ne peut pas trop vous répondre, parce qu'on est en train de vous soumettre une grande nouvelle étude, puis vous allez être

[Traduction]

Le vice-président: Le premier au deuxième tour . . .

M. Prud'homme: J'aimerais faire quelques remarques très brèves. Ce n'est pas la coutume de faire des échanges d'opinions entre les députés, mais parfois, il est nécessaire de faire quelques remarques au sujet des commentaires faits par d'autres. Je suis des plus surpris de la déclaration de mon honorable ami de Bow River: lui qui vient de la province la plus riche du Canada, parler de cœur qui se serre. De toute façon, je suis persuadé que son collègue, M. Roche, a des sentiments bien différents face à l'aide à l'étranger. Ce n'est pas une question d'agir parce qu'on a le cœur serré; c'est simplement une question de tenter d'aider ceux qui n'ont rien par comparaison aux bien nantis, comme nous, surtout au Canada, les gens de l'Alberta.

Je n'ai qu'une seule remarque à l'intention du ministre, avant de terminer, en vous remerciant monsieur le président. Vous avez créé un excellent précédent aujourd'hui, monsieur le président, si vous me permettez de le dire, en ne terminant pas à 17 h 00, mais en nous permettant de continuer, ce qui nous permet de tenir une discussion plus intelligente.

J'aimerais donc terminer en disant que je vous remercie. J'ose espérer que notre président suivra votre exemple en prolongeant la réunion; une heure ou une heure et demie, c'est vraiment très peu pour tous les membres, y compris mon ami de Bow River, cela ne suffit pas pour exprimer nos sentiments et poser des questions au ministre. Jusqu'ici je suis très heureux de la façon dont vous avez dirigé la réunion—and I would simply like to ask a question of the Minister or of Mr. Dupuy, whichever. We are hearing a lot about the review of external aid policy that is presently taking place and of this great policy particularly on external affairs that is being meditated, thought out, re-thought, written up. I should not like to see this become another mission for Mr. Stanfield that will stop us from knowing where we are going. This is why I should like to ask the Minister, or Mr. Dupuy, if the time has been chosen, a date when we might expect to be told what is going on? How long are you going to wait before presenting this to the committee—, the Senate committee or the House committee? I do not think we wish to establish a joint Senate and House committee. At the present time, we are not in favour of this formula. We feel that this committee has all the necessary talent to study the policy, the Senate of course being quite free, since it has its own committee on external affairs, to do its own work. I think all that would go together very well. But we would like to know if there is a schedule, first of all? Then, would it be possible, if the time limit is very far removed, to make available to the committee members certain parts of the studies which have already been done in order that we might start to think of these matters? Otherwise, I am afraid that we will find ourselves in June or at Easter without having received anything and yet we will be told, "we cannot really answer you, because we are in the process of submitting to you a major new study about which you will be asked—" and during this time, time will have passed and we really will not be able